

1806, le 15 mars, près d'Alais et Valence, dans le département du Gard, des pierres qui contiennent du carbone.

1807, le 27 juin, près de Timochin, dans le gouvernement de Smolensk en Russie, une pierre de 160 liv.

1807, le 14 décembre, dans le Connecticut en Amérique, beaucoup de pierres.

1808, le 19 avril, près de Pieve-di-Casignano, dans le département du Taro, des pierres.

1808, le 22 mai, près de Stannern en Moravie, beaucoup de pierres.

En septembre 1808, près de Lissa en Bohême, des pierres, selon les gazettes allemandes.

Ici appartiennent aussi quelques autres masses de fer qui contiennent du nickel, comme la masse trouvée par Pallas en Sibérie, celles trouvées au Sénégal, à Saint-Yago dans le Tucuman; au Pérou, à Toluca dans le Mexique. (*Voyez Brong. Minéral.*, II, p. 146), et au cap de Bonne-Espérance.

Les anciens historiens chinois rapportent aussi plusieurs exemples de pierres tombées en Chine, mentionnés dans le Voyage à Pékin, par de Guignes, t. I.

L'an 644 avant notre ère, cinq pierres sont tombées dans le pays de Song. L'an 211, une pierre. L'an 192, une pierre.

L'an 89 avant notre ère, deux pierres sont tombées à Yong: le bruit s'est fait entendre à 40 lieues; le ciel était serein. L'an 38 avant notre ère, six pierres dans le pays de Leang. L'an 29, quatre pierres à Pò, et deux dans le territoire de Tsching-ting-fou. L'an 22, huit pierres. L'an 19, trois pierres. L'an 12, une pierre à Tou-kou-an. L'an 9, deux pierres. L'an 6, seize pierres dans le pays de Ning-tschou, et deux à You.

ANNONCES

CONCERNANT les Mines, les Sciences et les Arts.

I. *Traité des Forges dites Catalanes, ou l'Art d'extraire directement, et par une seule opération, le fer de ses mines; contenant le détail des constructions et dispositions métallurgiques qui s'y rapportent, avec la manière de réduire la gueuse en fer au moyen de la fusion liquide dans les affineries, et de nouvelles expériences sur les pompes.*

Par J. M. MUTHUON, Ingénieur en chef des Mines et Usines.

Turin, 1808. De l'Imprimerie départementale.

CET ouvrage renferme une foule de détails précieux qui le feront rechercher avec empressement par tous les métallurgistes. On peut se le procurer, à Paris, au Conseil des Mines, rue de l'Université, n°. 61; et chez CROULLEBOIS, Libraire, rue des Mathurins, n°. 17.

II. Essai sur la Science des Machines ; par A. GUENYVEAU ,
Ingénieur des Mines dans les départemens du Rhône ,
de la Loire et du Puy-de-Dôme.

A Lyon , de l'Imprimerie de J. B. KINDELEM ; et se
trouve chez REYMANN et Compagnie , Libraires , rue
Saint-Dominique , n°. 63. — 1809.

M. Guenyveau s'est proposé , pour le moment , d'offrir
un ouvrage dans lequel il s'attache moins à remplir le
cadre qu'il a tracé , qu'à développer les idées que ses re-
cherches lui ont suggéré sur les moyens de perfectionner
la Science des Machines. Nous sommes persuadés que la
manière savante dont est écrit l'Essai que nous annonçons ,
fera désirer que l'auteur s'empresse de mettre bientôt le
public à portée de jouir entièrement du résultat de son
travail.

JOURNAL DES MINES.

N°. 146. FÉVRIER 1809.

DESCRIPTION ET THÉORIE

*Des Soufflets cylindriques anglais , avec
quelques projets sur l'amélioration de ces
machines.*

Par JOSEPH BAADER , Conseiller de la Direction générale
de Bavière , Membre du Bureau intime des Mines ,
Salines , etc. etc. Imprimée à Munick , chez JOSEPH
LINDANER , en 1805.

Traduit de l'allemand par M. ***.

PREMIÈRE PARTIE.

*Description des Soufflets cylindriques anglais , leur
avantage et les défauts des autres soufflets.*

S. I^{er}.

Considérations préliminaires.

L'INVENTION des soufflets cylindriques est
plus remarquable par leur simplicité que par
l'effort d'esprit qu'elle a exigé. On est étonné

Volume 25.

F